

Vendredi 13 Janvier 2012



L'ÉCHO RÉGION Le Palais-sur-Vienne 87 TRANSPORT FERROVIAIRE

Pro et anti-LGV toujours aussi mobilisés

Mercredi soir, dans une salle Gérard-Philipe comble, au Palais-sur-Vienne, RFF organisait en Haute-Vienne sa dernière réunion d'information sur le tracé de la LGV.

C'est à guichet fermé que s'est jouée mercredi soir la dernière représentation publique de RFF sur le tracé de la LGV au Palais-sur-Vienne. Une commune qui a vu naître la contestation contre ce projet en mai 2009. Ce qui expliquerait, selon les anti-LGV, que RFF ait autant tardé à organiser la réunion publique obligatoire sur la commune concernée en premier chef. Le projet pour la ville du Palais-sur-Vienne (lieu d'arrivée du futur TGV via un raccordement sur la ligne Paris-Toulouse prévu à la sortie de la ville après le pont Pierre-et-Marie-Curie), a été présenté par le biais d'une projection des réalisations en 3 D prévues par le maître d'ouvrage en charge des études qu'est RFF. Les représentants de RFF ont rappelé que ce projet mettrait Limoges à 2 heures de Paris, qu'il permettrait d'ouvrir le Limousin au réseau européen et à la façade Atlantique. La future LGV comptera un total de 138 km dont 112 km de voies nouvelles (70 km à voie unique et 50 à double voie), le tracé nécessiterait la construction de 10 ouvrages d'arts, dont deux au Palais-sur-Vienne. Le coût total du chantier serait, selon le chiffre donné lors de cette rencontre par RFF, de 1,6 milliard d'euro.

Teppé:Valérie Photo Les travaux prévus sur le Palais devraient durer entre 4 et 5 ans. Ce qui a fini par renforcer la détermination des riverains directement impactés. Sans compter que la LGV passe au travers du bois d'Anguernaud, un lieu de détente prisé par les Palaisiens. « *Que va-t-il rester du Palais, on n'aura plus de forêt, il n'y aura que du béton. il faut 10 minutes pour couper un arbre et 40 ans pour qu'il repousse* » s'agace un des riverains que Jérôme Thomas, l'émissaire de RFF, a tenté de rassurer en leur expliquant, « *notre objectif n'est pas de raser la forêt, à chaque fois que nous coupons des arbres nous sommes obligés de compenser, nous n'avons donc aucun intérêt à la détruire. Ce tracé est le meilleur choix pour RFF* ». Le meilleur choix pour RFF certes, mais pas pour les riverains concernés, ce qu'un homme du fond de la salle a crié avec force. D'une voix puissante dans laquelle on entendait toute sa détresse, il a hurlé : « *vous nous écrasez nos fermes et nos bâtiments, on n'a qu'à crever !* », une déclaration applaudie par une grande partie de la salle.

Les pro-LGV ont bien essayé de faire passer la pilule en insistant sur le besoin de désenclaver le Limousin, et en rappelant que les détracteurs du projet profitent eux aussi de l'A20. Ce à quoi une intervenante, opposée à la LGV a répliqué « *la LGV n'est faite que pour les grands élus, nous on s'en fout. En plus on ne pourra pas se payer le billet* ». Se présentant comme un citoyen contribuable, le retraité cheminot Jean-Pierre Chauffier s'est étonné que RFF ait retenu la projet du Palais alors que le conseil municipal avait unanimement voté contre. « *La LGV, on ne veut même pas en entendre parler. Parlez-nous d'intérêt général, de service public, de desserte des territoires. il y a 35 ans, le meilleur des temps de parcours sur la ligne historique était de 2h45, aujourd'hui le meilleur des trajets Limoges-Paris est de 3h01* » rappelle le retraité qui ajoute, « *vous ne proposeriez votre business en 2 heures pour le meilleur des cas et concernant seulement deux circulations. Vu l'investissement final, j'ai fait le calcul, nous arrivons à la bagatelle d'un peu plus de 40 millions d'euros la minute gagnée* ». Il a également évoqué les assises du ferroviaire organisées par le gouvernement qui a annoncé son intention

de fermer 9000 km de lignes et indiqué que les Limousins avaient déjà payé 9,84 millions d'euros, 25 euros par habitant, sur la seule base des études

FATIMA AZZOUG